



29 avril 2026

Madame la première ministre du Québec,

C'est au nom du Réseau d'études canadiennes | Canadian Studies Network (RÉC | CSN) que nous vous écrivons afin d'exprimer notre soutien à l'Association internationale d'études québécoises (AIEQ) dans le cadre des coupes budgétaires exprimées par le ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF) à son endroit. Ce dernier a envoyé le 13 avril un avis de fermeture à l'AIEQ, ce qui met en péril l'avenir de l'organisme.

Depuis près de trente ans, l'AIEQ représente un pilier important de la recherche sur le Québec. Œuvrant à l'échelle locale et internationale, cet organisme joue un rôle essentiel dans le développement de la recherche et de la collaboration en études québécoises. Il s'agit également du plus grand réseau international en études québécoises. L'AIEQ effectue un travail essentiel dans la mise en valeur du Québec dans le monde : cette communauté internationale fait connaître la culture, la science, les arts et les productions du Québec à l'échelle locale et mondiale.

Or, supprimer son financement priverait toute une communauté de chercheur.euse.s, d'enseignant.e.s, d'artistes, d'écrivain.e.s et d'étudiant.e.s d'un lieu de diffusion, de dialogue et d'échange. Cela mettrait fin à près de trois décennies de travail œuvrant à faire rayonner la culture, l'histoire et la société québécoises au-delà des frontières du Québec. L'AIEQ exerce une influence importante dans la mise en valeur des études du Québec dans le monde — que ce soit dans le milieu universitaire ou culturel. La décision du MRIF sous-estime gravement l'importance et l'impact d'un tel réseau qui soutient les individus d'ici et d'ailleurs qui s'intéressent à l'étude du Québec.

Les programmes structurants de l'AIEQ, développés au fil de ses 29 ans d'existence, ont des retombées importantes. Ces derniers soutiennent les activités scientifiques et les tournées d'artistes et d'écrivain.e.s, offrent une aide à la traduction et à la diffusion de produits culturels québécois, accompagnent la relève scientifique à l'aide de divers programmes de bourses et promeuvent l'enseignement de contenus québécois à l'étranger. Ces rôles ne peuvent être remplacés par les délégations du Québec à l'étranger. Couper le financement de l'AIEQ, c'est négliger son impact structurant sur un réseau composé de dizaines de milliers d'individus intéressés par l'étude du Québec.

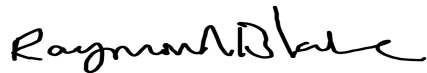
En tant qu'organisme promouvant l'étude du Canada, nous nous devons de réaffirmer notre soutien envers les études québécoises et envers l'AIEQ. La vitalité des études canadiennes repose sur la diversité des perspectives qu'elles rassemblent : le Québec en fait indéniablement partie. Nous sommes très inquiets des répercussions que cette décision pourrait avoir sur la compréhension du Québec — celui du passé, d'aujourd'hui et de demain. Les études canadiennes ne sont pas monolithiques, elles requièrent des perspectives sur les communautés francophones au sein du Québec et au-delà. Supprimer le financement de l'AIEQ affaiblirait donc l'intérêt national et mondial envers les études québécoises, mais aussi canadiennes.

Au nom du Réseau d'études canadiennes | Canadian Studies Network, nous exprimons notre solidarité avec nos collègues de l'Association internationale d'études québécoises et réaffirmons notre attachement aux études sur le Québec et les francophonies canadiennes. La suppression de l'AIEQ constituerait une perte importante et irremplaçable pour nos sociétés. Nous demandons donc que le MRIF reconsidère cette décision.

Recevez, Madame, mes salutations distinguées,



Laura Bisailon, Université de Toronto
Coprésidente, Réseau d'études canadiennes | Canadian Studies Network



Raymond B. Blake, University of Regina
Coprésident, Réseau d'études canadiennes | Canadian Studies Network



29 April 2026

Madam Premier of Quebec,

On behalf of the Canadian Studies Network—*Réseau d'études canadiennes* (CSN — RÉC), we are writing to express our support for *l'Association internationale d'études québécoises* (AIEQ), as per the budget cuts announced by the ministère des *Relations internationales et de la Francophonie* (MRIF). On April 13, the MRIF sent a notice of closure to the AIEQ, jeopardizing the organization's future.

For nearly thirty years, the AIEQ has been a cornerstone of research on Quebec. Working both locally and internationally, this organization plays a vital role in the development of research and collaboration in Quebec studies. It is also the largest international network in Quebec studies. The AIEQ plays a vital role in promoting Quebec to the world: this international community showcases Quebec's cultural, scientific and artistic production both locally and globally.

Eliminating its funding would deprive an entire community of researchers, teachers, artists, writers, and students of a forum for dissemination, dialogue, and exchange. It would end nearly three decades of work dedicated to promoting Quebec culture, history, and society beyond Quebec's borders. The AIEQ wields significant influence in promoting Quebec studies worldwide—both within academia and the cultural sphere. The MRIF's decision seriously underestimates the importance and impact of such a network, which supports individuals both locally and internationally who are interested in Quebec studies.

The AIEQ's core programs, developed over its 29 years of existence, are very impactful. Programs support scholarly activities and tours by artists and writers, assist with the translation and dissemination of Quebec cultural products, help emerging researchers through various scholarship programs, and promote the teaching of Quebec abroad. These roles cannot be replaced by the province's international delegations. Cutting the AIEQ's funding means neglecting its structuring impact on a network of dozens of thousands of individuals interested in the study of Quebec.

As an organization promoting the study of Canada, we must reaffirm our support for Quebec studies and for the AIEQ. Canadian studies vitality rests on the diversity of perspectives it brings together: Quebec is a key part of that diversity. We are deeply concerned about the repercussions this decision would surely have on the understanding of Quebec—its past, present,

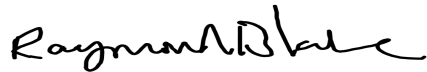
and future. Canadian studies are not monolithic; they rely on the richness of contributions from Francophone communities inside and outside Quebec. Eliminating the AIEQ's funding would therefore weaken national and global interest in Quebec studies, as well as in Canadian studies.

On behalf of the Canadian Studies Network—*Réseau d'études canadiennes*, we express our solidarity with our colleagues at l'*Association internationale d'études québécoises* and reaffirm our commitment to studies on Quebec and Canadian Francophonie. Eliminating the AIEQ's funding would constitute a significant and irreplaceable loss for our society. We therefore request that the MRIF reconsider this decision.

Sincerely,

A handwritten signature in blue ink that reads "Laura Bisailon". The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

Laura Bisailon, University of Toronto
Coprésidente, Canadian Studies Network | Réseau d'études canadiennes

A handwritten signature in black ink that reads "Raymond B. Blake". The signature is cursive and somewhat stylized, with a prominent initial "R".

Raymond B. Blake, University of Regina
Coprésident, Canadian Studies Network | Réseau d'études canadiennes